

venu de la maison de l'Ange, rue Mercière. Il serait possible d'en dresser la liste à l'aide des archives des hospices. Il faut noter que tous ces descendants favorisés ont dû prendre le nom de Rouville, ce qui fait que bien que la postérité du célèbre imprimeur soit éteinte, son nom subsiste encore. Les descendants de l'amiral de Grasse réclamèrent cette faveur.

Jean-Baptiste Mabiez, demeurant à Trévoux, adressa une demande pour le même objet, en 1810.

---

A la Société des jacobins de Lyon, séance du 4 pluviôse an II, il se prononça de singulières bêtises. Un sociétaire de Belley prétendait que le nom de *Grenoble* venait de *gratia nobilis*, et demanda le changement de cette désignation. Et le citoyen Mutius Seran annonça qu'à Londres deux cent mille hommes étaient sur pied pour faire une révolution.

---

En 1813, il y avait au bout de la grande allée des Brotteaux (aujourd'hui cours Morand), un café nommé café des Variétés, avec un théâtre d'amateurs. On y donna le *Pygmalion* de J.-J. Rousseau ; la musique de cet opéra était de Coignet, lyonnais, ami du philosophe, qui à cette époque était un des habitués du café Casati.

---

*Institution des citoyennes dévouées à la patrie.* A-t-on pris au sérieux ce projet de 1791 ? Je l'ignore ; cela est possible, tout est possible en temps de révolution. Mais une fois les têtes calmées, on ne comprend plus les cerveaux en délire, et l'on se demande si tous les fous sont aux Antiquailles. La motion pour instituer ces citoyennes fut faite à la Société populaire de Lyon par le citoyen et la citoyenne So-